



Car il y en a qui sont plus forts, plus sages, plus justes, plus saints que les autres ; une étoile diffère de clarté des autres étoiles ; il y aura différentes demeures selon la différence des mérites ; mais tous auront en substance la même récompense, le denier du père de famille, la vie éternelle ; car c'est à la vie éternelle qu'est ordonnée la vie humaine. Tous demeurent dans la maison du Père. Et parce que Dieu est en eux, Dieu qui est charité, il arrive que dans la charité, tout ce que l'un possède devient le bien de tous. Car chacun possède ce qu'il aime dans les autres

Saint Augustin

Il faut que l'on vienne à lui aussitôt ; il promet la sécurité du moment présent : il est le chemin. Il promet la sécurité pour l'avenir ; jamais on ne trouvera en lui ni mensonge, ni déception : il est la vérité. La mort elle-même ne pourra empêcher ses promesses : il est la vie

Saint Jean Chrysostome

Pistes de réflexion

- Dans cette tourmente, est-ce que je sais donner du temps au temps, et gérer mon quotidien : me suis-je fixé un planning au jour le jour ?
- Ai-je déjà réfléchi sur ma vie d'avant, ai-je le désir de revoir certaines habitudes, certains points ? Est-ce que j'espère une autre mentalité, une autre philosophie ? Est-ce que j'y réfléchis déjà ? Est-ce que je l'espère et est-ce que j'y crois pour la société ?
- Y a-t-il une vérité, une parole qui me donne d'avancer en paix, une lumière de vie qui me laisse percevoir plus ou moins sereinement le terme de l'épreuve ?
- Est-ce que je ne me laisse pas trop souvent bousculé, déstabilisé par les médias, par les ordres et contre ordres, les divers discours ?
- Quelle parole aimerais-je que le Christ me dise pour me donner confiance et me rassurer ?
- Cette pandémie me fait prendre un peu plus conscience de la fragilité de l'homme, est-ce que cela m'amène à me poser les bonnes questions : est-ce que ma vie a un sens, un but vers lequel tend tout mon être ?
- Jésus prononce 12 fois 'Père' qu'est-ce que je mets sous le mot 'Dieu' ? puissance, justice, amour, consolateur, conseiller... Dieu ou dieu, Père ?
- L'image de l'amour paternel m'a-t-elle ouverte à l'Amour Paternel ? Ai-je le désir de mieux connaître le Père ?
- Suis-je conscient qu'en Jésus/homme je vois Dieu ? Jésus peut-il me dire comme à l'apôtre : Tu es avec moi ? Et tu ne Le connais pas ?
- La douceur du mot 'Père' m'a-t-elle été donnée ? Est-ce que je prie Dieu ou le Père ?

Prière conclusive

Père, plus que jamais j'aime dire et redire ce mot, court mais rempli de d'amour et de tendresse, de réconfort et d'espoir. Père, certains des tiens n'ont pas connu l'affection paternelle, donne-leur en ces temps difficiles la lumière de ton Nom, ouvre leur Ton chemin, mets dans leur cœur l'espérance de la Vie, je t'en prie, Père, merci.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 1-12)

1A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : "Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. 2Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : 'Je pars vous préparer une place' ? 3Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. 4Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin."

5Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ?"

6Jésus lui répond : "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. 7Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu."

8Philippe lui dit : "Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit."

9Jésus lui répond : "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? 10Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres. 11Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres. 12Oui, vraiment, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père."

1 L'absence de Jésus est pour les disciples et pour les chrétiens une cause d'inquiétude, de tourment, de doute même. Seule la foi en Dieu et en Jésus leur permet de triompher de ce trouble.

2 Jésus n'a pas dit ailleurs qu'il s'en allait préparer une place; mais il a prévenu ses disciples qu'il s'en ira, que ce départ sera sa glorification, qu'une fois élevé sur la croix et en gloire il attirera tout à et que le disciple qui le suit sera là où il sera.

3 Ce retour est la parousie, la venue de Jésus à la fin du monde. Pour Jean, le retour de Jésus à la fin du monde est anticipé dans sa venue en celui qui croit.

4 Le chemin qui conduit Jésus au Père est le parfait accomplissement de la volonté du Père jusqu'à la mort.

5 Thomas feint d'ignorer le but du voyage de Jésus et le chemin qui y conduit. Jésus précise alors son rôle. Il nous conduit au Père parce qu'il est la vérité, parce qu'en lui est révélée la réalité du salut qui est vie

7 Connaître Jésus, c'est connaître le Père. Il y a donc une unité entre le chemin et le but. La promesse de connaître le Père (vous connaîtrez) est subordonnée à la foi en Jésus révélateur du Père.

10 On ne voit le Père que par la foi au Fils. Et croire au Fils, c'est croire qu'il est un avec le Père, qu'il parle et agit en son nom, et que le Père est réellement présent dans le Fils et agissant par lui.

12 Les croyants seront les témoins de cette œuvre en l'actualisant et en l'accomplissant pour chaque génération, faisant en ce sens précis des œuvres plus grandes que celles de Jésus.

Les Evangiles, Ed Bellarmin

Une fois encore l'Évangéliste Jean entrouvre pour nous les portes du sublime et nous met en présence de l'ineffable.

Dieu et son fils cohabitent en une harmonie extraordinaire vers laquelle nous nous savons aspirés par une élévation inexprimable de la pensée. La demeure céleste du Père devient comme par enchantement le prolongement de notre demeure terrestre.

Notre vie terrestre irradiée par le Christ devient éternité : Vision reconfortante du monde transfiguré qui nous attend, mais monde tellement distant de celui où nous sommes!

Mais Thomas nous interrompt avec son bon sens habituel et nous invite à décoder notre jargon spirituel pour dire ce qui se cache derrière les mots. : « Nous ne savons même pas où tu vas ».

Jésus semble parler d'un monde qui n'est accessible que pour ceux qui ont déjà franchi les limites du monde des vivants, il parle d'un au-delà qui ne concerne plus notre réalité physique, c'est pourquoi Thomas a du mal à le suivre car notre vie d'aujourd'hui est en déphasage par rapport à ce futur merveilleux. Thomas nous rappelle qu'il faut regarder la réalité où nous sommes, et que c'est à partir de là que l'on peut disserter sur ce qui transcende notre vie.

Thomas n'a pas encore compris que si nous faisons dès maintenant de Jésus le compagnon de nos vies celui-ci nous fera passer, ipso facto de ce monde-ci à la réalité céleste du monde de Dieu. Thomas, demande à Jésus : comment appréhender les mystères célestes quand nous sommes bouleversés par les épreuves ou tout simplement les soucis?

Je suis le chemin dit Jésus. Il s'agit bien évidemment du chemin de notre vie, et au bout du chemin il y a la mort. Mais la présence de Jésus dans notre vie modifie notre manière de voir cette échéance. Notre vie est un long chemin qui se perd dans un futur que l'on ignore, et Jésus agit à côté de nous comme celui qui éclaire ce chemin.

Chaque fois que nous faisons l'effort de repérer sa présence, il éclaire pour nous l'instant que nous vivons. Il ne supprime ni l'épreuve, ni l'obstacle, mais en les éclairant il permet de les dépasser et d'ancrer en nous la certitude que puisqu'il est présent sur notre chemin, il y place aussi sa résurrection, qui devient notre résurrection et c'est elle qui illumine le terme de notre chemin. Cet éclairage ultime devient pour lui, l'expression de la vérité.

Je suis la Vérité: Elle concerne notre réalité humaine. Elle nous dit que la résurrection et l'Éternité font partie de l'ordre normal de la création. Jésus veut nous convaincre que nous ne sommes pas nés pour finir dans le néant, sans quoi, Dieu lui-même deviendrait incohérent. Dieu a créé l'Éternité pour nous y accueillir dès maintenant. Encore faut-il lui faire confiance, encore faut-il croire en sa promesse.

La Vérité consiste à croire qu'il y a de l'harmonie dans le plan divin et qu'il ne soumet pas les hommes aux caprices de sa fantaisie. Il nous prie de croire qu'il est un Dieu d'ordre et qu'il a prévu pour nous un devenir qui appartient à l'ordre de sa création. La création de Dieu consiste à faire surgir la vie là où elle n'est pas encore et à la maintenir là où elle est menacée.

Je suis la vie, la vie actuelle est souvent perçue comme une existence sans lendemain, elle n'est vie qu'en apparence. Jésus laisse entendre que la Vérité est au delà du monde sensible où nous sommes.

Pour la percevoir, il nous faut faire un effort sur nous-mêmes pour rejoindre Jésus qui chemine dans notre intériorité. Il nous faut faire un effort pour pénétrer la réalité sensible de notre personne. S'il y a une intériorité invisible dans notre existence, elle n'en est pas moins authentique.

Au contraire, la Vérité sur notre vie consiste à faire ce travail sur nous-mêmes pour que cette partie invisible habitée par Jésus irradie la partie visible et donne ainsi du sens à ce que nous vivons. Jésus confirme ainsi que sa présence sur le chemin de notre vie nous pousse toujours à dépasser la réalité visible, liée à la matière pour s'attacher au monde de l'esprit qui transcende la matière, le temps et l'espace, et nous introduit en présence de Dieu.

C'est la présence de Jésus en nous qui donne à notre avenir la dimension de l'Éternité, mais il appartient à chacun d'entre nous, non seulement de solliciter cette présence mais de l'entretenir. Il nous faut donc multiplier les rencontres avec lui et nous soumettre à son enseignement selon lequel notre prochain a plus de valeur que nous-mêmes. Il porte en lui le visage de Dieu et il n'y a ni vie ni vérité en dehors de Dieu.

C'est ainsi que la vie s'inscrit dans la continuité de l'œuvre créatrice de Dieu. Elle est le complément indispensable de la Vérité, car en Dieu rien n'est vrai qui n'est éternel et la vie en Dieu ne peut être que porteuse d'éternité.

Pasteur Jean Basset, (EPUdF)